

## COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2000 — 1152

[C — 2000/31132]

**30 MARS 2000. — Arrêté du Collège de la Commission communautaire française instituant un moratoire sur l'ouverture de lits de maisons de repos**

Le Collège,

Vu le décret du Conseil de la Communauté française du 10 mai 1984 relatif aux maisons de repos pour personnes âgées;

Vu le règlement de la Commission communautaire française du 17 décembre 1993 fixant la procédure relative à l'autorisation de fonctionnement provisoire, à l'agrément, au refus et au retrait d'agrément et à la fermeture des établissements visés à l'article 1<sup>er</sup> du décret du 10 mai 1984 relatif aux maisons de repos pour personnes âgées et déterminant les modalités d'octroi de l'accord de principe visé à l'article 2*bis* du décret du 10 mai 1984 relatif aux maisons de repos pour personnes âgées;

Vu le protocole du 9 juin 1997 conclu entre le gouvernement fédéral, les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la constitution concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées;

Vu l'avis de la section « Hébergement » du Conseil consultatif bruxellois francophone de l'Aide aux personnes et de la Santé, donné le 14 décembre 1999;

Considérant que des dispositions précises doivent être prises afin de mettre en application le protocole du 9 juin 1997 conclu entre le gouvernement fédéral, les autorités visées aux articles 128, 130 et 135 de la constitution concernant la politique de la santé à mener à l'égard des personnes âgées;

Considérant qu'il est indispensable de permettre aux gestionnaires de maisons de repos de mettre fin à leurs activités dans les meilleures conditions;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur proposition du Membre du Collège chargé de l'Action sociale et de la Famille,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté règle une matière visée à l'article 128 de la Constitution en vertu de l'article 138 de la Constitution.

**Art. 2.** Pour l'application du présent arrêté il faut entendre par règlement, le règlement de la Commission communautaire française du 17 décembre 1993 fixant la procédure relative à l'autorisation de fonctionnement provisoire, à l'agrément, au refus et au retrait d'agrément et à la fermeture des établissements visés à l'article 1<sup>er</sup> du décret du 10 mai 1984 relatif aux maisons de repos pour personnes âgées et déterminant les modalités d'octroi de l'accord de principe visé à l'article 2*bis* du décret du 10 mai 1984 relatif aux maisons de repos pour personnes âgées.

**Art. 3.** En dérogation au règlement, le Collège ne se prononce plus sur aucune demande d'accord de principe entre le 1<sup>er</sup> avril 2000 et le 31 mars 2001, sauf en cas de reprise de lits ou de changement d'adresse de l'établissement agréé ou en autorisation de fonctionnement provisoire.

**Art. 4.** § 1<sup>er</sup>. La cession est l'opération par laquelle le gestionnaire d'un établissement agréé ou en autorisation de fonctionnement provisoire de la Commission communautaire française, cède des lits au gestionnaire d'un établissement agréé ou bénéficiant d'une autorisation de fonctionnement provisoire ou bénéficiant d'un accord de principe de la Commission communautaire française, dans le cadre d'un projet d'extension.

§ 2. Est seul susceptible de céder des lits, l'établissement dont le gestionnaire a annoncé la fermeture volontaire de son établissement conformément aux dispositions de l'article 29 du règlement.

Le gestionnaire de l'établissement qui a annoncé la fermeture volontaire doit céder ses lits dans les six mois de la fermeture définitive de l'établissement.

§ 3. La capacité totale de l'établissement cessionnaire doit être, après reprise, supérieure à 40 lits et inférieure à 120.

§ 4. Les gestionnaires des établissements concernés établissent une convention de cession de lits.

Cette convention mentionne l'objet de la convention, l'identité des parties, le nombre de lits faisant l'objet de la reprise, la localisation géographique future des lits, date de prise d'effet de la convention.

§ 5. La convention définitive est transmise au Collège, par le cédant ou par le cessionnaire, sous pli recommandé à la poste, dans les 15 jours de l'envoi du projet de convention.

Le Collège se prononce sur la conformité de la convention de reprise définitive aux dispositions du présent arrêté. Il notifie sa décision aux gestionnaires concernés et invite le cessionnaire à introduire une demande d'accord de principe selon les dispositions des articles 3 et 4 du règlement.

La demande d'accord de principe doit être introduite au plus tard six mois après la notification de la décision du Collège relative à la conformité de la convention de cession. Pour être recevable elle doit comporter une copie de la convention de cession.

§ 6. Les résidents et le personnel sont informés de la décision du Collège relative à la demande d'accord de principe, dans les quinze jours de la notification de la décision.

**Art. 5.** En dérogation au règlement, l'accord de principe en cas de reprise de lits est périmé lorsque dans les deux ans de sa notification, une demande d'agrément recevable n'est pas adressée au Collège.

Le Collège peut à la demande de l'intéressé, proroger l'accord de principe pour une période de un an non renouvelable.

La demande de prorogation est adressée au Collège sous pli recommandé à la poste avant le 60<sup>ème</sup> jour qui précède l'expiration du délai susvisé.

La demande doit être motivée.

**Art. 6.** En cas de changement d'adresse de l'établissement agréé ou en autorisation de fonctionnement provisoire, le gestionnaire de l'établissement introduit une demande d'accord de principe pour la nouvelle adresse selon les dispositions des articles 3 et 4 du règlement.

Les résidents et le personnel sont informés de la décision du Collège relative à la demande d'accord de principe, dans les quinze jours de la notification de la décision.

**Art. 7.** Le Ministre compétent pour de l'Action sociale et de la Famille est chargé de l'exécution du présent arrêté.  
Bruxelles, le 30 mars 2000.

Par le Collège,  
E. TOMAS,  
Président du Collège.

A. HUTCHINSON,  
Membre du Collège, chargé de l'Action sociale et de la famille.

**FRANSE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

N. 2000 — 1152

[C — 2000/31132]

**30 MAART 2000. — Besluit van het college van de Franse Gemeenschapscommissie tot opschorting van de opening van rusthuisbedden**

Het College,

Gelet op het decreet van de Raad van de Franse Gemeenschap van 10 mei 1984 in verband met de rustoorden voor bejaarden;

Gelet op de verordening van de Franse Gemeenschapscommissie van 17 december 1993 tot instelling van de procedure betreffende de voorlopige werkingsvergunning, de erkenning, de weigering en de intrekking van de erkenning en de sluiting van de inrichtingen bedoeld in artikel 1 van het decreet van 10 mei 1984 betreffende de rustoorden voor bejaarden en tot vaststelling van de modaliteiten voor het verlenen van het principiële akkoord bedoeld bij artikel 2bis van het decreet van 10 mei 1984 betreffende de rustoorden voor bejaarden;

Gelet op het protocol van 9 juni 1997 dat werd gesloten tussen de Federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de grondwet met betrekking tot het te voeren gezondheidsbeleid voor bejaarden;

Gelet op het advies van de afdeling « Hébergement » van de « Conseil consultatif bruxellois francophone de l'Aide aux personnes et de la Santé » van 14 december 1999;

Overwegende dat nauwkeurige beschikkingen getroffen moeten worden met het oog op de uitvoering van het protocol van 9 juni 1997 dat werd gesloten tussen de Federale Regering en de overheden bedoeld in de artikelen 128, 130 en 135 van de grondwet met betrekking tot het te voeren gezondheidsbeleid voor bejaarden;

Overwegende dat het noodzakelijk is dat beheerders van rusthuizen de kans geboden wordt hun activiteiten in betere omstandigheden te beëindigen;

Gelet op het Advies van de Raad van State;

op de voordracht van het Lid van het College bevoegd voor Sociale Actie en het Gezin,

Besluit :

**Artikel 1.** Dit besluit regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 128 van de Grondwet krachtens artikel 138 van de Grondwet.

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit besluit moet onder verordening worden verstaan de verordening van de Franse Gemeenschapscommissie van 17 december 1993 tot instelling van de procedure betreffende de voorlopige werkingsvergunning, de erkenning, de weigering en de intrekking van de erkenning en de sluiting van de inrichtingen bedoeld in artikel 1 van het decreet van 10 mei 1984 betreffende de rustoorden voor bejaarden en tot vaststelling van de modaliteiten voor het verlenen van het principiële akkoord bedoeld bij artikel 2bis van het decreet van 10 mei 1984 betreffende de rustoorden voor bejaarden.

**Art. 3.** In afwijking van de verordening doet het College tussen 1 april 2000 en 31 maart 2001 niet langer uitspraak over enig verzoek tot principiële akkoord, behalve in geval van overname van bedden of van adreswijziging van de erkende instelling of voor de toestemming om voorlopig te functioneren.

**Art. 4.** § 1. De afstand is de operatie waarmee de beheerder van een instelling met een erkenning of met de toestemming van de Franse Gemeenschapscommissie om voorlopig te functioneren bedden afstaat aan de beheerder van een instelling met een erkenning, met de toestemming om voorlopig te functioneren of met een principiële akkoord van de Franse Gemeenschapscommissie in het raam van een uitbreidingsproject.

§ 2. Enkel de instelling waarvan de beheerder de vrijwillig sluiting heeft aangekondigd overeenkomstig de bepalingen van artikel 29 van de verordening mag bedden afstaan.

De beheerder van de instelling die de vrijwillige sluiting heeft aangekondigd, moet zijn bedden afstaan binnen zes maanden voor de definitieve sluiting van de instelling.

§ 3. De totale capaciteit van de instelling die afstand doet, moet na de overname groter zijn dan 40 bedden en kleiner dan 120.

§ 4. De beheerders van de betrokken instellingen stellen een overeenkomst op tot afstand van bedden.

Deze overeenkomst vermeldt het doel ervan, de identiteit van de partijen, het aantal bedden waarop de overname betrekking heeft, de toekomstige geografische locatie van de bedden, de datum waarop de overeenkomst in werking treedt.

§ 5. De definitieve overeenkomst wordt door de cedent of de verkrijger bij ter post aangetekende zending aan het College toegestuurd binnen 15 dagen na de verzending van de ontwerpovereenkomst.

Het College oordeelt of de overname-overeenkomst overeenstemt met de bepalingen van dit besluit. Het maakt zijn beslissing bekend aan de betrokken beheerders en verzoekt de verkrijger een aanvraag tot principieel akkoord in te dienen zoals bepaald wordt in de artikelen 3 en 4 van de verordening.

De aanvraag tot principieel akkoord moet worden ingediend ten laatste zes maanden na de bekendmaking van de beslissing waarin het College oordeelt dat de afstands-overeenkomst met dit besluit overeenstemt. Om ontvankelijk te zijn, moet zij een afschrift van de afstands-overeenkomst bevatten.

§ 6. De bewoners en het personeel worden binnen vijftien dagen na de bekendmaking hiervan op de hoogte gesteld van de beslissing van het College inzake de aanvraag tot principieel akkoord.

**Art. 5.** In afwijking van de verordening verstrijkt het principieel akkoord in het geval van overname van bedden wanneer binnen twee jaar nadat het bekendgemaakt werd geen ontvankelijke erkenningsaanvraag werd ingediend bij het College.

Op verzoek van de betrokkene kan het College het principieel akkoord verlengen voor een niet hernieuwbare periode van één jaar.

De aanvraag tot verlenging wordt bij ter post aangetekende zending toegestuurd aan het College vóór de zestigste dag voorafgaand aan het verstrijken van de voormelde termijn.

De aanvraag dient met redenen omkleed te zijn.

**Art. 6.** Wanneer de instelling met een erkenning of met de toestemming om voorlopig te functioneren van adres verandert, dan dient de beheerder van de instelling een aanvraag tot principieel akkoord in voor het nieuwe adres zoals bepaald wordt in de artikelen 3 en 4 van de verordening.

De bewoners en het personeel worden binnen vijftien dagen na de bekendmaking hiervan op de hoogte gesteld van de beslissing van het College inzake de aanvraag tot principieel akkoord.

**Art. 7.** De Minister bevoegd voor Sociale Actie en het Gezin wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 30 maart 2000.

Door het College,

E. TOMAS,

Voorzitter van het College

A. HUTCHINSON,

Lid van het College, bevoegd voor Sociale Actie en het Gezin.

## ANDERE BESLUITEN — AUTRES ARRETES

### MINISTERIE VAN JUSTITIE

[2000/09448]

#### Rechterlijke Orde

Bij koninklijke besluiten van 7 mei 2000 :

Zijn benoemd tot substituut-arbeidsauditeur :

— bij de arbeidsrechtbank te Turnhout, de heer Maes, J., advocaat, plaatsvervangend rechter in het vreedegerecht van het vierde kanton Antwerpen;

— bij de arbeidsrechtbank te Brussel, de heer Maes, Ch., gerechtelijk stagiair bij het arbeidsauditoraat te Brussel;

— bij de arbeidsrechtbank te Dendermonde, Mevr. Van Rattingen, I., substituut-procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen.

Zijn benoemd tot plaatsvervangend rechter :

— in de arbeidsrechtbank te Tongeren, de heer Michiels, G., advocaat;

— in het vreedegerecht van het kanton Kapellen, de heer Engels, P., advocaat;

— in het vreedegerecht van het tweede kanton Bergen, de heer Desoignies, B., advocaat;

— in de politierechtbank te Hoei, de heer Sacré, L., advocaat.

Is Mevr. François, A., rechter in de rechtbank van eerste aanleg te Oudenaarde, aangewezen tot het ambt van onderzoeksrechter in deze rechtbank voor een termijn van één jaar met ingang van 1 juni 2000.

Zijn aangewezen tot eerste substituut-procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, voor een termijn van drie jaar met ingang van 1 juni 2000 :

— de heer Geerinckx, A.;

— Mevr. Deneulin, G.;

— Mevr. Verstraete, S.;

— de heer De Wolf, P.;

— Mevr. Schmitz, A.;

### MINISTERE DE LA JUSTICE

[2000/35456]

#### Ordre judiciaire

Par arrêtés royaux du 7 mai 2000 :

Sont nommés substitut de l'auditeur du travail :

— près le tribunal du travail de Turnhout, M. Maes, J., avocat, juge suppléant à la justice de paix du quatrième canton d'Anvers;

— près le tribunal du travail de Bruxelles, M. Maes, Ch., stagiaire judiciaire près l'auditorat du travail de Bruxelles;

— près le tribunal du travail de Termonde, Mme Van Rattingen, I., substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance d'Anvers.

Sont nommés juge suppléant :

— au tribunal de travail de Tongres, M. Michiels, G., avocat;

— à la justice de paix du canton de Kapellen, M. Engels, P., avocat;

— à la justice de paix du second canton de Mons, M. Desoignies, B., avocat;

— au tribunal de police de Huy, M. Sacré, L., avocat;

Mme François, A., juge au tribunal de première instance d'Audenaarde, est désignée aux fonctions de juge d'instruction à ce tribunal pour un terme d'un an prenant cours le 1<sup>er</sup> juin 2000.

Sont désignés en qualité de premier substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Bruxelles, pour un terme de trois ans prenant cours le 1<sup>er</sup> juin 2000 :

— M. Geerinckx, A.;

— Mme Deneulin, G.;

— Mme Verstraete, S.;

— M. De Wolf, P.;

— Mme Schmitz, A.;